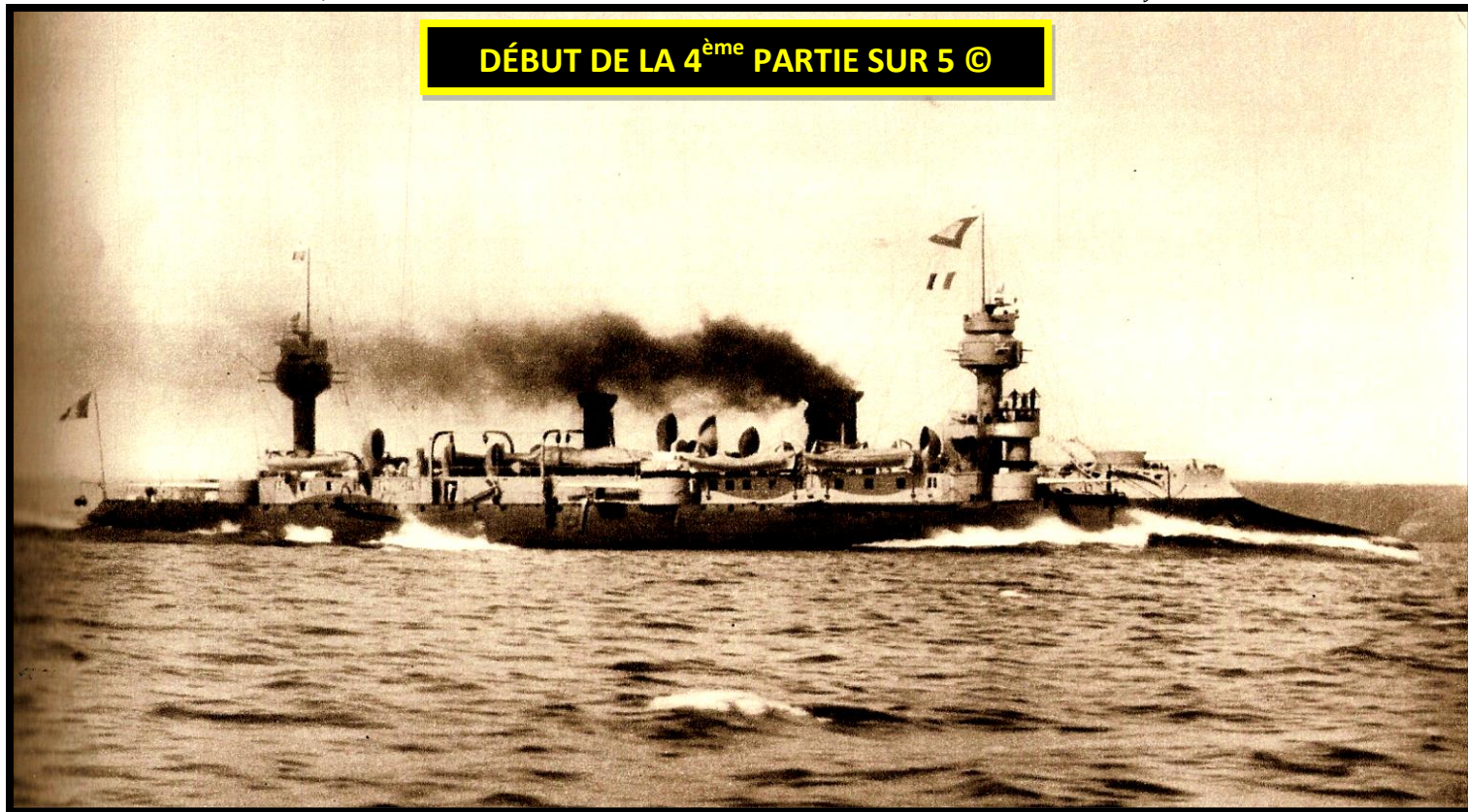


LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

DÉBUT DE LA 4^{ème} PARTIE SUR 5 ©



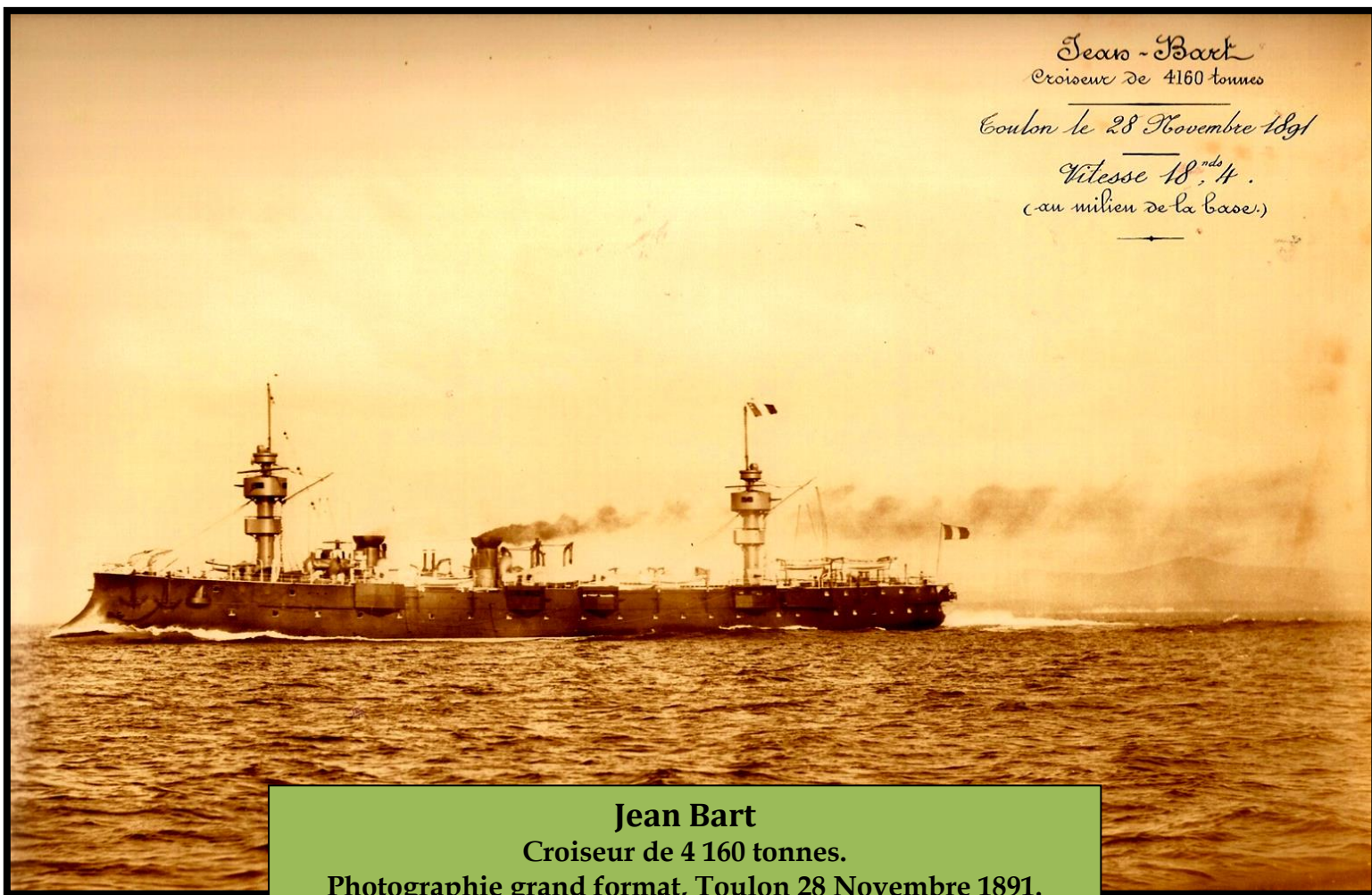
Bertin : Le croiseur *Dupuy de Lôme*, à tranches cellulaires cuirassées, de 6 406 tonnes et 14 000 CV (20 nœuds), lancé à Brest en 1890 sur les plans de Bussy.



Cécille

Photographie grand format, Toulon Août 1890.
Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Jean - Bart
Croiseur de 4160 tonnes

Toulon le 28 Novembre 1891

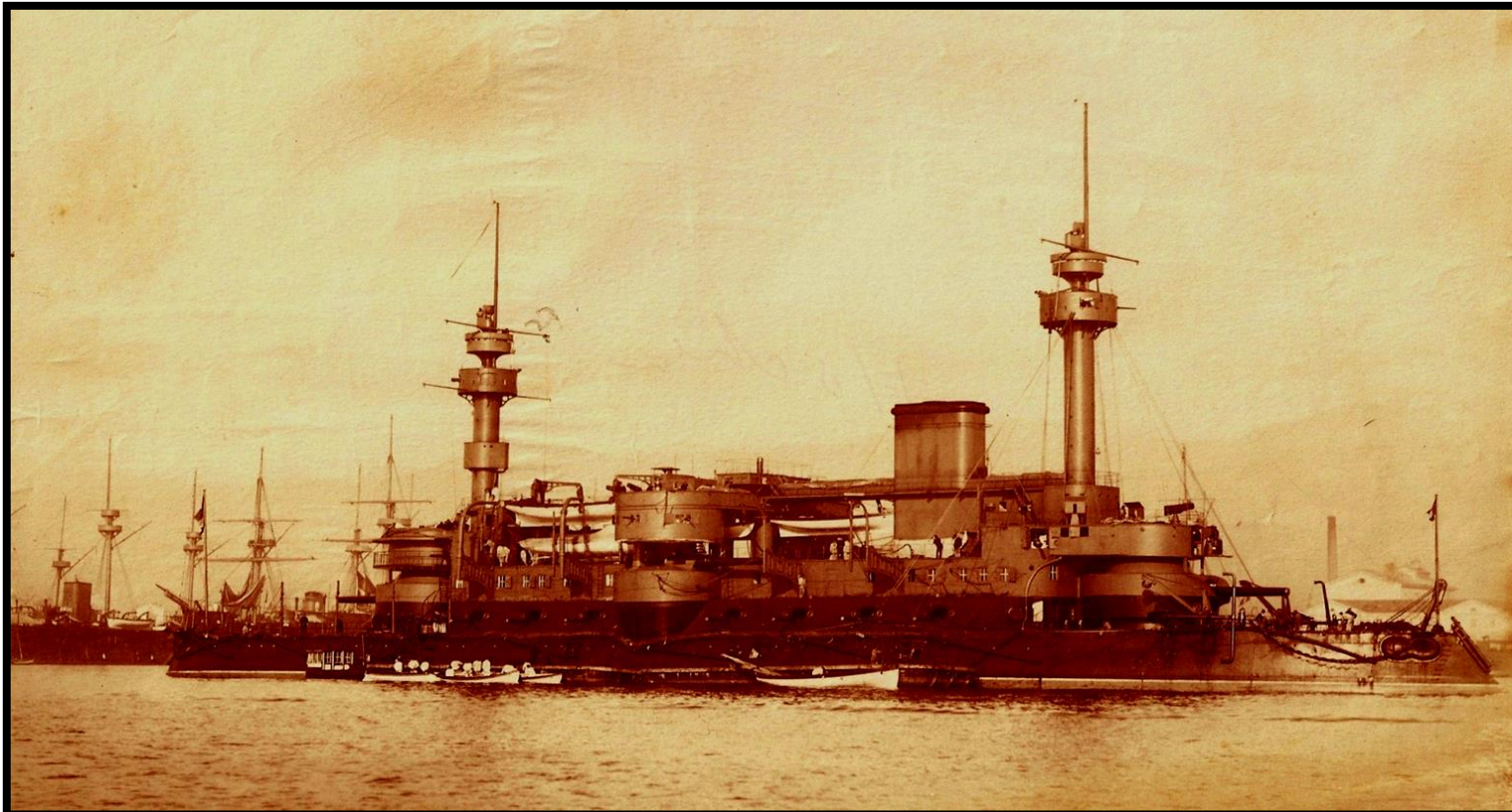
Vitesse 18nd 4.
(au milieu de la base.)

Jean Bart
Croiseur de 4 160 tonnes.
Photographie grand format, Toulon 28 Novembre 1891.
Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.



Cosmao, en rade.
Photographie grand format, Toulon, le 25 Août 1891.
Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



HOCHE

Un Mastodonte.

Cuirassé d'escadre à tourelles de 10 997 tonnes et 11300 CV (16 nœuds), commencé en 1880, lancé en 1886 à Lorient et armé en 1889 : 2 canons de 34 cm, 2 de 27 et 8 de 14 à tir rapide.

Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.



JEANNE D'ARC.

Croiseur Cuirassé de 11 300 tonnes construit sur les plans d'Émile Bertin, en 1895.

Ancêtre des Cuirassés à Grande Vitesse.

Croiseur Cuirassé *JEANNE D'ARC* - 11 270 T - dit « l'étui à cigarettes » avec ses six cheminées, affecté en 1912 à l'École d'Application (École navale). Après la guerre, il reprend du service en 1919 pour 9 campagnes.

Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Escadre Française

Toulon, 1890

Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.



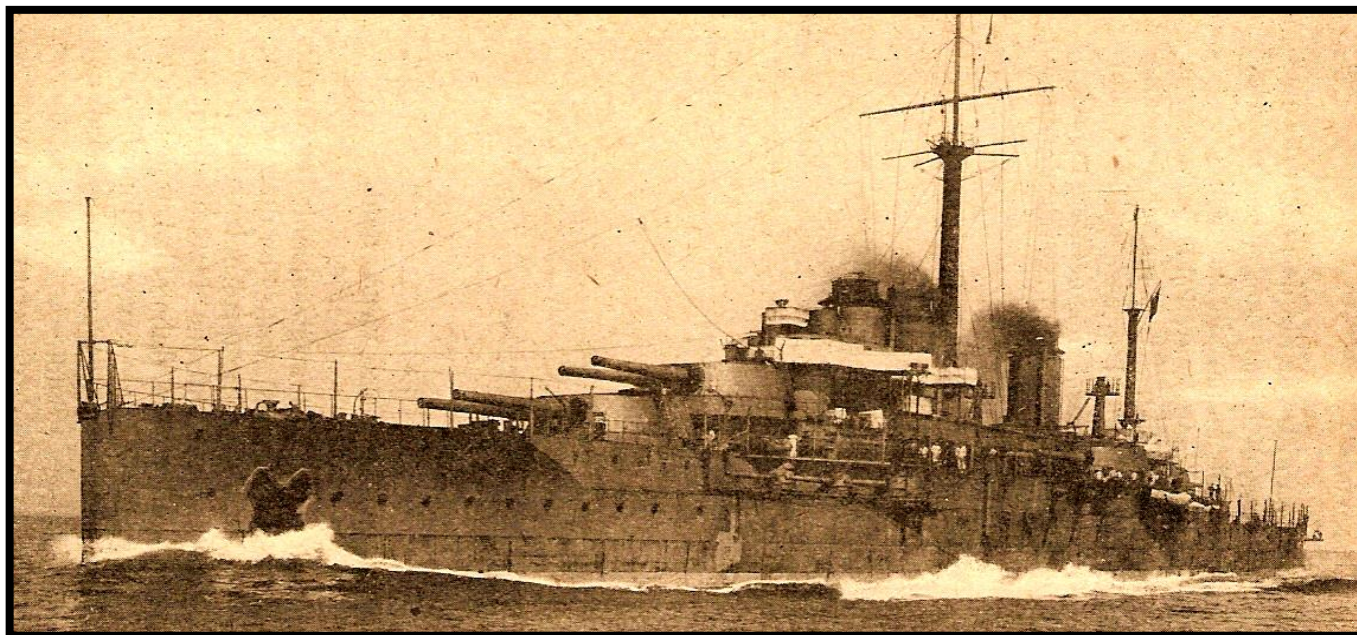
Émile Bertin

Directeur des Constructions Navales

Directeur de l'École d'application du Génie maritime

(Reproduction de sa carte de visite).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



COURBET

Le Cuirassé à Petite Vitesse (14 nœuds).
Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

POUR L'INDUSTRIE NATIONALE

Fondée en 1801

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR ORDONNANCE DU 21 AVRIL 1824

44, Rue de Rennes, Paris (6^e)

LA

MARINE DE COMMERCE

PAR

M. E. BERTIN

Membre du Conseil

EXTRAIT DU BULLETIN DE JUILLET-AOÛT 1918

PARIS

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE

44, RUE DE RENNES, 44

1918

Comité des Arts mécaniques.

1905. BERTIN (C. ✱), membre de l'Institut. *Président.*

1891. SAUVAGE (O. ✱), Inspecteur général des Mines, professeur à l'Ecole des Mines et au Conservatoire des Arts et Métiers.

1897. BARBET (✱), ingénieur.

1897. DILIGEON (✱), Ingénieur des Arts et Manufactures, conseiller du Commerce extérieur.

Conseil d'Administration de la Société
d'Encouragement pour l'Industrie Nationale.

Comité des Arts Mécaniques.

1905. BERTIN, Commandeur de la Légion
d'honneur, Membre de l'Institut. *Président.*

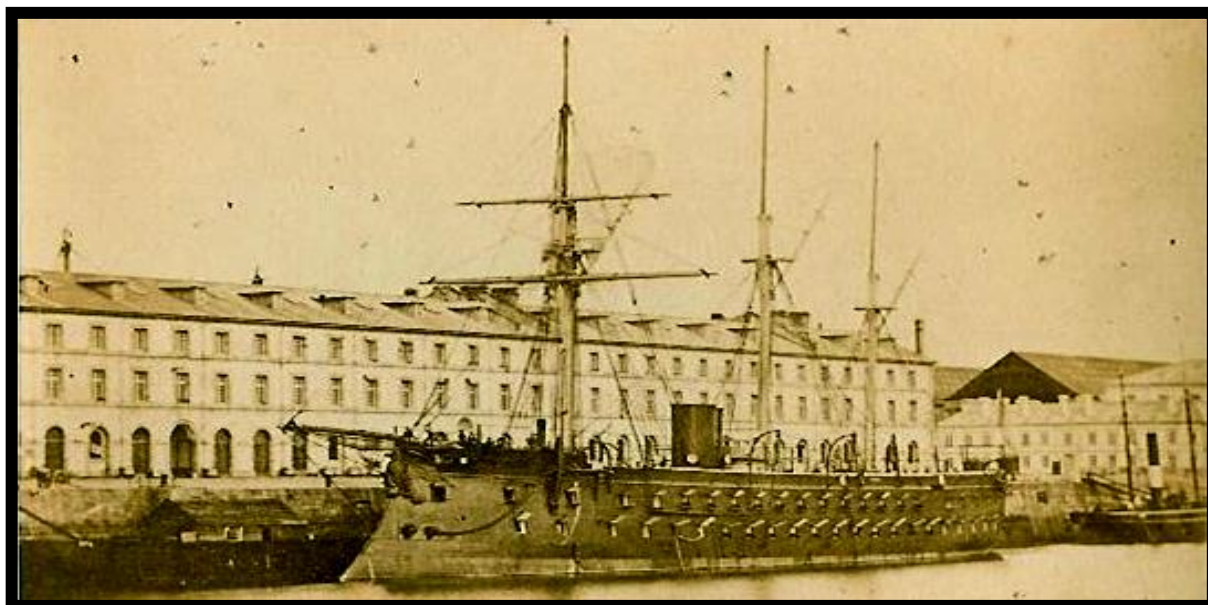
ÉMILE BERTIN

Membre de l'Institut

Directeur du Génie Maritime (C.R.)

8, Rue Garancière

Carte de visite d'Émile BERTIN, après le
décès de son épouse, Anne- Françoise, en 1914.



Bertin : Essais de petites quilles latérales antiroulis dont il est l'inventeur au cours d'essais en mer en 1867 et en 1868 à bord du vaisseau cuirassé *Magenta*.

Extraits d'un somptueux album photographique d'Émile Bertin à Cherbourg, vers 1865.
Photographies Maison Rideau, 38 rue de Caligny, à Cherbourg.
Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.



Reproduction de la Pièce de la Statue Équestre de Napoléon 1^{er} - main et le doigt tendus vers l'Angleterre -. Inauguration du Monument par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, à Cherbourg, en Août 1858, photo d'époque ci-dessus.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

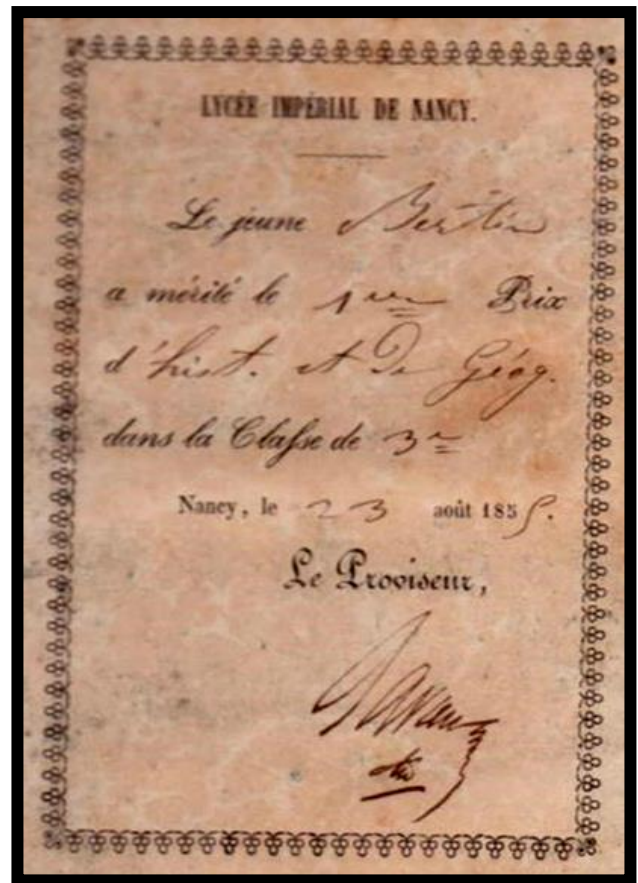
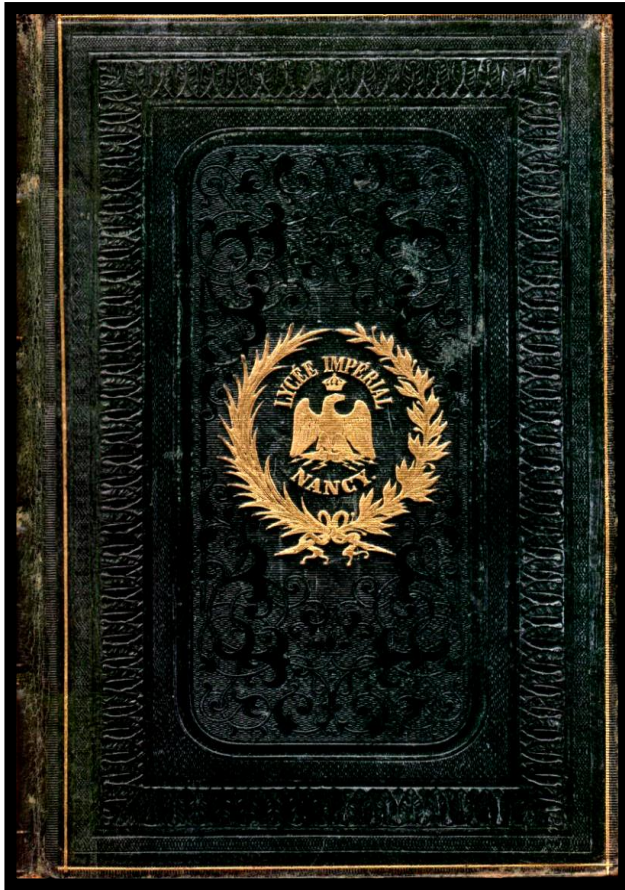


Archives Bertin. © Collection Privée Hervé Bernard.

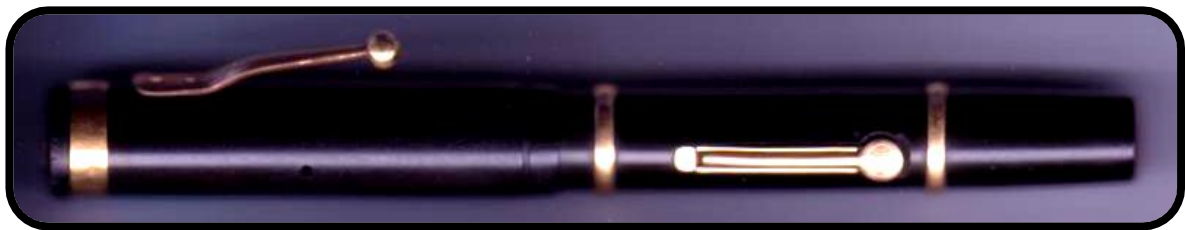


Madame Pierre Bertin, née Anne Dermier, la mère de Louis, Émile Bertin.
Particulièrement méritante elle éleva seule le petit prodige orphelin de père à l'âge de 3 ans $\frac{1}{2}$, après les cruelles pertes de son mari Pierre Bertin et de son nouveau-né Julien Bertin, le frère d'Émile Bertin, tous les deux décédés d'une façon concomitante de la redoutable grippe espagnole.
Photographies : Perin et Schahl, 140 rue St Dizier à Nancy - Emile Page, 107 rue de Siam, à Brest.
(© Collection Privée Hervé Bernard).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Livre de prix obtenu au Lycée Impérial de Nancy par le jeune et brillant Émile Bertin, Nancy, le 23 août 1855 – 1^{er} Prix d'histoire et de géographie – dans la classe de 3^{ème}.



Stylo de l'Ingénieur Général du Génie maritime Louis, Émile Bertin de couleur verte bagué or initiales E.B, 9 juillet 1902. Mentions : Waterman's Fountain Pen, United-States of America.



Émile Bertin, élève à l'École Polytechnique. Lettre datée de 1860. Page entière - (© Collection Privée Hervé Bernard).

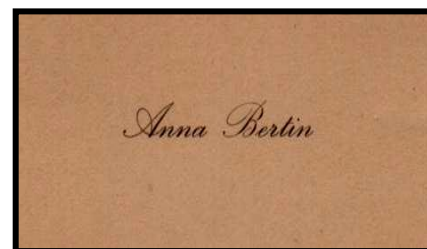
LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



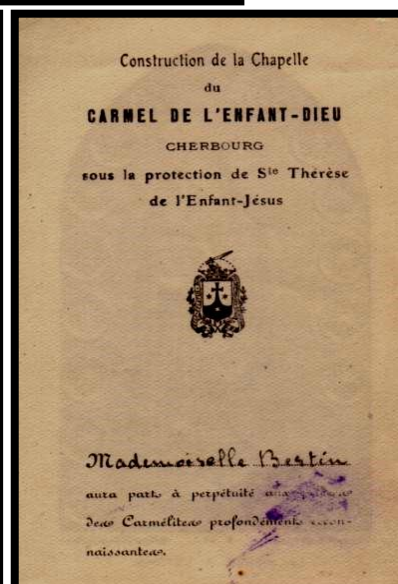
Famille Bertin : à gauche, debout penché, nœud papillon, le Colonel Henri Bertin (AX) et assis son fils (en uniforme) Henri-Jacques Bertin (AX) qui terminera sa carrière comme ingénieur général de l'Armement. En face, assise au 1^{er} rang (3^{ème} en partant de la droite) Madeleine Rieunier (fille cadette de l'Amiral Henri Rieunier), épouse Charles Bertin et debout, derrière, le Colonel Charles Bertin (cheveux blancs), l'aîné des deux fils d'Émile Bertin et des trois enfants de la famille.



L'ingénieur du Génie maritime
Louis, Émile Bertin, 1885.
Avant son départ pour le Japon.



Société d'encouragement pour l'Industrie nationale.
Conférence de Monsieur L. E. Bertin. Séance du 24 Mars 1899 ayant pour thème « *Les Machines Marines* ».
La carte de visite d'Anne-Antoinette dite Anna Bertin.



(© Collection Privée Hervé Bernard).

Souscription pour la construction de la Chapelle du Carmel de l'Enfant Dieu, à Cherbourg.
Anne-Antoinette dite Anna Bertin la fille de Louis, Émile Bertin.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Le Capitaine Henri Bertin (X.1895), fils cadet d'Émile Bertin, annonce la naissance de son fils Henri-Jacques à Bourges, en avril 1910.

Henri-Jacques Bertin, futur X. 1930, terminera sa carrière militaire comme ingénieur général de l'Armement. Ci-contre, un article de la Presse, daté du 8 février 1937, qui relate son mariage en l'Église Saint-Honoré d'Eylau, à Paris, avec Mademoiselle Odette Camon.

Le colonel Charles Bertin, fils aîné d'Émile Bertin, était le témoin du marié, son neveu.

— Hier, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, a été célébré le mariage de Mlle Odette Camon, fille de M. André Camon, chevalier de la Légion d'honneur, et de madame, née Boissonnade, petite-fille du général Camon, commandeur de la Légion d'honneur, et de M. P. Boissonnade, officier de la Légion d'honneur, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers, membre correspondant de l'Institut, décédé, avec M. Jacques Bertin, lieutenant au 11^e régiment d'artillerie, fils du colonel H. Bertin, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme H. Bertin, décédée, et petit-fils de M. Emile Bertin, ingénieur général du génie maritime, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, décédé.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes mariés par l'abbé Larroire, vicaire de la paroisse.

8 février 1937



Mlle Odette Camon, dont le mariage avec le lieutenant Jacques Bertin vient d'être béni en l'église Saint-Honoré d'Eylau.

(Studio de France.)

Les témoins étaient, pour la mariée : le colonel Fontaine, officier de la Légion d'honneur, et M. Maurice Rouger, chevalier de la Légion d'honneur ; pour le marié : l'ingénieur général du génie maritime François, commandeur de la Légion d'honneur, et le colonel Charles Bertin, officier de la Légion d'honneur, son oncle.

Menu

Potage royal
Truite saumonée
Dinde du Mans rotie
aux marrons
Alouettes Périgord
Salade
Tournage
Boule de neige
Fruits
Petits fours

Chaplin 1926 - Chauballe Mangny 1919
hoet et Chandon 1923

26 Décembre 1936

Odette Camon
M. Bertin
G. Camon
M. Vilegas Boissonnade
Pierre Bertin
R. Vilegas
A. Boissonnade
L. Bertin
L. Vilegas
Michel Bertin

Menu et liste de signatures des membres des deux familles présentes lors de la cérémonie des fiançailles du 26 décembre 1936 d'Odette Camon et du lieutenant Henri-Jacques Bertin.

© Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

LA LIGUE FRANÇAISE

SIÈGE SOCIAL : 237, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS-7°

Présidents d'honneur : MM. Ernest LAVISSE — Général PAU
Président : M. Emile BERTIN

SOMMAIRE :

La Guerre navale. — Emile Bertin.
Conseil National. — Elections.
Contre l'Avarie.
Nos Conférences.
L'Organisation économique.
La Ligue Française. — E. Lavissee, Général Pau.
Comité Directeur.
La Nation contre l'Alcoolisme.
La Mission Jacques de Broglie.
La Ligue Française à Lyon.
Nos Sections.
Travaux des Sections.
Les Délégués de la L. F.
Bienfaiteurs, Fondateurs, Donateurs.
Bibliographie.

LA GUERRE NAVALE ⁽¹⁾ par M. Emile BERTIN

Je vous parlerai de la guerre, assuré que le sujet vous intéressera, si ce n'est l'orateur, — de la guerre navale, parce que c'est la seule dont j'ose parler.

Parmi les événements de la guerre navale, je choisirai ceux dont la mer du Nord est le théâtre, parce que là se joue la partie décisive.

Dans la mer du Nord, s'affrontent les deux plus puissantes flottes de guerre, celle de Grande-Bretagne et celle d'Allemagne. La marine française n'est point complètement absente. Ses croiseurs, ses canonnières, ses torpilleurs de toutes classes, ses patrouilleurs de toutes catégories, parfois ses dragueurs de mines, y jouent un rôle actif, pénible, dangereux et d'autant plus méritoire qu'il est plus obscur. Les services qu'elle rend n'ont pas encore d'histoire. Ainsi je n'aurai à vous entretenir que des hauts faits des marins anglais. Vous excuserez sans peine le silence, imposé par le choix du sujet, concernant des nôtres, de ceux qui ont donné leur mesure sur les cuirassés des Dardanelles et dans les bataillons de Dixmude. Vous l'excuserez, parce qu'à la coalition du Centre, nous opposons une flotte unique, comme une seule armée. L'entr'aide dans la guerre est aussi cordiale qu'a été l'entente pour sauver la paix. Nous sommes fiers de nos voisins d'outre-Manche, de leur puissance navale, de leur vaillance, de leurs victoires. Nous trouvons, à le proclamer, la même joie que la Grande-Bretagne à célébrer les défenseurs de Verdun. L'admiration réciproque, l'émulation à se montrer digne de ses alliés, ont effacé jusqu'au dernier vestige de la rivalité séculaire, comme elles ont fait évanouir la

(1) Etude lue à la séance solennelle des cinq Académies.

longue défiance qui séparait les cabinets de Londres et de Pétersbourg.

Le respect religieux du droit et de la sainteté des traités, le culte commun de l'honneur, devaient accomplir un même miracle dans les deux hémisphères. Ils l'ont accompli, en unissant, plus étroitement que le souci de leurs intérêts, l'âme des peuples prêts, selon les nobles paroles du comte Okuma en 1914, à défendre l'idéal le plus élevé de la civilisation.

L'union contre le déchaînement des appétits brutaux est une union sacrée ; elle devra survivre à la guerre, entre les alliés, comme lui doit survivre, entre concitoyens, l'union commandée par un dévouement commun à la patrie (2).....

La défaite de la flotte allemande, le 31 mai 1916, semble avoir clos pour longtemps l'ère des combats dans la mer du Nord.

La guerre navale, dont l'histoire vient d'être esquissée sur le principal champ de son action, n'a jamais, en ces deux années, rien présenté des péripéties parfois douloureuses de la guerre continentale à ses débuts. Rien n'y évoque, même de loin, le souvenir d'émotions telles qu'en a soulevées l'invasion triomphante en Belgique et jusque dans l'Île de France, avant la bataille de la Marne, ou la menace que l'artillerie allemande a fait peser sur la Russie avant la riposte victorieuse de 1916. La part faite aux incidents inévitables, destruction de trois croiseurs anglais le 22 septembre 1914 et perte de six autres le 31 mai 1916, la supériorité de la flotte britannique a été continue ; elle s'affirme chaque fois davantage, non seulement par sa puissance matérielle, mais aussi par l'habileté manœuvrière de ses chefs et la précision du tir de ses canonnières. Il ne conviendrait pas de mésestimer la perfection des mesures d'avant-guerre de l'Allemagne, non plus que la bravoure de ses marins. Il est permis d'affirmer que la Grande-Bretagne a eu, dès le début, sur mer, le privilège de la préparation la plus parfaite, pour ses équipages comme pour ses navires, et de l'outillage le plus parfait pour entretenir et développer ses avantages.

En rendant à la Grande-Bretagne l'hommage qui lui est dû, nous pouvons méditer sur ses leçons. Sous le gouvernement le plus pacifique qui ait jamais présidé à ses destinées, au milieu des plus graves préoccupations de politique intérieure qu'elle ait jamais connues, la Grande-Bretagne n'a pas un instant perdu de vue les exigences maritimes de son rôle dans le monde. Au premier symptôme des ambitions germaniques, moins menaçantes pour ses rivages que pour nos frontières, sa clairvoyance et sa vigilance se sont éveillées. Elle a, sans tarder, établi sur la mer du Nord, ses

(2) L'auteur trace une puissante description du matériel et du personnel des deux flottes ennemies, puis des combats de la mer du Nord, et il continue :

Émile Bertin, Président de la Ligue Française - Article : la Guerre Navale par M. É. Bertin, mars 1917.
Présidents d'honneur : MM. Ernest Lavissee - Général Pau.

bases navales qui n'avaient jamais regardé vers l'est. Même elle a prévu les opérations foudroyantes, à brève distance, de 1915 et 1916, en dotant tous ses navires, à compter de son *Dreadnought*, du moteur à turbines, alors mal approprié à des blocus plus lointains que celui des bouches de l'Elbe et du Weser. Elle ne pouvait, comme nos adversaires, connaître la minute précise où sonnerait le signal ; mais les campagnes maritimes n'exigent rien de la longue et minutieuse préparation stratégique des opérations terrestres. Une flotte bien conçue, construite, armée, équipée, exercée, est prête à agir, toujours et partout. Pendant la paix, il a suffi à la Grande-Bretagne d'avoir évité l'écueil des économies intempestives où s'est heurtée notre marine, où a failli s'échouer notre armée. A l'échéance, il lui a suffi de porter à cinq milliards son énorme budget naval. Elle trouvait, sur sa flotte et ses chantiers, l'utilisation de toutes ses ressources financières et de son personnel de marins rompus à la pratique de la mer, imbus des plus glorieuses traditions. Elle était prête.

A la flotte de la Grande-Bretagne, nous devons quelque chose de plus que la maîtrise de la mer du Nord. Nous lui devons d'avoir pu consacrer la totalité de nos moyens industriels, à l'artillerie qui nous faisait défaut en 1914. Vous regrettez sans doute et je regrette avec vous que le développement tardif de notre flotte ait été encore ralenti. Nous regrettons ensemble qu'une belle division française de cuirassés neufs n'ait pas porté notre pavillon sur la ligne de bataille de Jellécœ. A la réflexion, le regret s'apaise. Les bordées de douze pièces de 340 millimètres, dont nos *Béarn* auraient écrasé quelques cuirassés de plus dans la flotte de Sheer, sont bien remplacées par la pluie d'obus lourds, dont depuis huit mois en avant de Verdun, depuis quatre mois en arrière de Péronne, fut enfin écrasée la horde effarée des envahisseurs. Ainsi tout est solidaire. L'action engagée est une, sous des formes variées. La flotte britannique dans la mer du Nord a protégé nos divisions dans leurs tranchées. Nous n'exalterons jamais assez haut l'expression de notre gratitude à la flotte de la Grande-Bretagne.

Dans la mer du Nord, nous avons compté, comme appartenant à la guerre navale, les seules opérations entre bâtiments de guerre. La destruction des navires de commerce par les sous-marins y a sévi comme ailleurs ; elle y a fait de nombreuses victimes, souvent chez les Norvégiens, parfois chez les Hollandais. De cette forme de guerre imprévue, il n'y a ici rien à dire, sinon qu'il était possible de descendre plus bas, en faisant semer des mines marines par les sous-marins aménagés pour cette destination. L'Allemagne n'y a point manqué. La guerre de mines, qui ainsi faite est sans risques pour celui qui la pratique, menace tout le monde, même, après la paix, le passager neutre allant sur un navire neutre d'un port neutre à un port neutre ; elle évoque le souvenir de cette extravagante *furor teutonicus*, dont l'armée des Rustaubs avait inscrit la devise sur ses étendards : « Nous sommes les ennemis de tout le monde. » Ceci était du temps du bon duc Antoine, qui écrasa les Rustaubs en Lorraine. Remontant plus haut dans l'histoire, nous rencontrons Attila, héros de l'épopée germanique d'autrefois et favori de la Germanie d'aujourd'hui. Peut-être nos amis d'outre-Manche font-ils un peu tort aux soldats d'Attila en appliquant le nom de Huns aux envahisseurs de la Belgique. Il y a une trentaine d'années, un de mes plus chers amis de Tokio, un de ces

filis du Japon fermé devenus des curieux de l'histoire universelle, m'a certifié que les Huns de Gaule ne sont autres que les Hans de Chine, contemporains d'Attila. Sur ma question au sujet du souvenir laissé en Orient par ces barbares, mon interlocuteur répondit qu'il ne présentait aucun caractère particulier. Les Hans, comme les Tartares de Koublai-Khan et comme plus tard les Mandchous, ont vaincu l'armée impériale, détrôné un empereur et fondé une dynastie. Ils se sont enchinisés. Alors les Huns se seraient transformés en Germanie, où ils ont fait des recrues avant de franchir le Rhin. Attila, qui n'a aucun titre à devenir le héros national des Germains, pourrait être adopté comme patron des embochés. Nous avons raison d'avoir créé un mot nouveau. Justice est due aux Hans, et aussi aux Chinois.

Emile BERTIN.

L'Alsace et la Lorraine partie intégrante du Territoire français, par Emile Hinzelin.

Cette belle conférence du célèbre écrivain et conférencier, Président de la Société **Erckmann-Chatrian**, délégué général de la L. F., est envoyée à tous les Ligueurs, en supplément du bulletin de Mars 1917.

Elle est mise à la disposition de tous nos collègues qui voudront bien la répandre.

CONSEIL NATIONAL

Séances du 15 février 1917

Présidence de M. Emile BERTIN.

Sont élus à l'unanimité :

Membres du Conseil National :

MM. Jean Aicard, de l'Académie Française.
Delalande, Président de l'Union Centrale des Syndicats des Agriculteurs de France.
Deslandes, Directeur de l'Observatoire de Meudon, Membre de l'Académie des Sciences.
Paul Fournier, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.
Prosper Gervais, Membre de l'Académie d'Agriculture.
Octave Justice, Publiciste et Conférencier.
Raphaël-Georges Lévy, de l'Académie des Sciences Morales.
Georges Rossignol, Inspecteur d'Académie de l'Indre.
Fortunat Strowski, chargé de cours à la Sorbonne.
Louis de Vilmorin, Président de l'Académie d'Agriculture.

Membres d'honneur du Conseil National :

MM. Paul Deschanel, Président la Chambre des Députés.
Emile Pluchet, Président de la Société des Agriculteurs de France.

Vice-Présidents de la Ligue :

MM. Emile Picard, de l'Académie des Sciences.
de Ribes Christofle, Trésorier de la Chambre de Commerce de Paris.

Deviennent membres du Conseil, par application de l'art. VIII des statuts (sections de plus de 200 membres) :
MM. André Dardy, Président de la Section de Bastia.
Robert de Massy, Président de la Section d'Orléans.

Membres du Bureau :

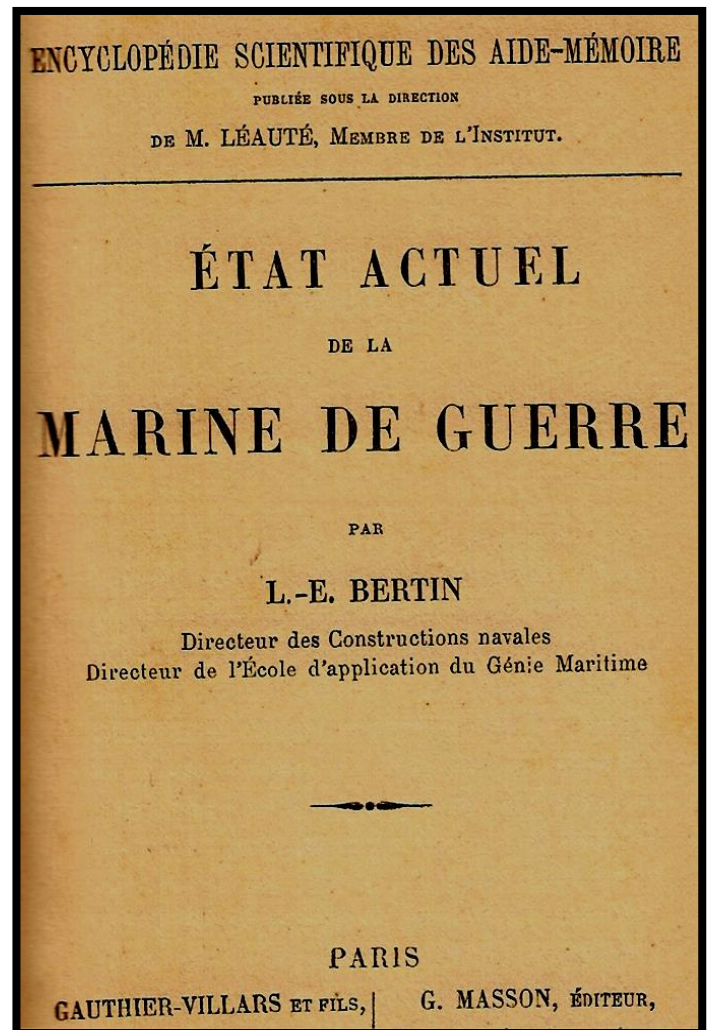
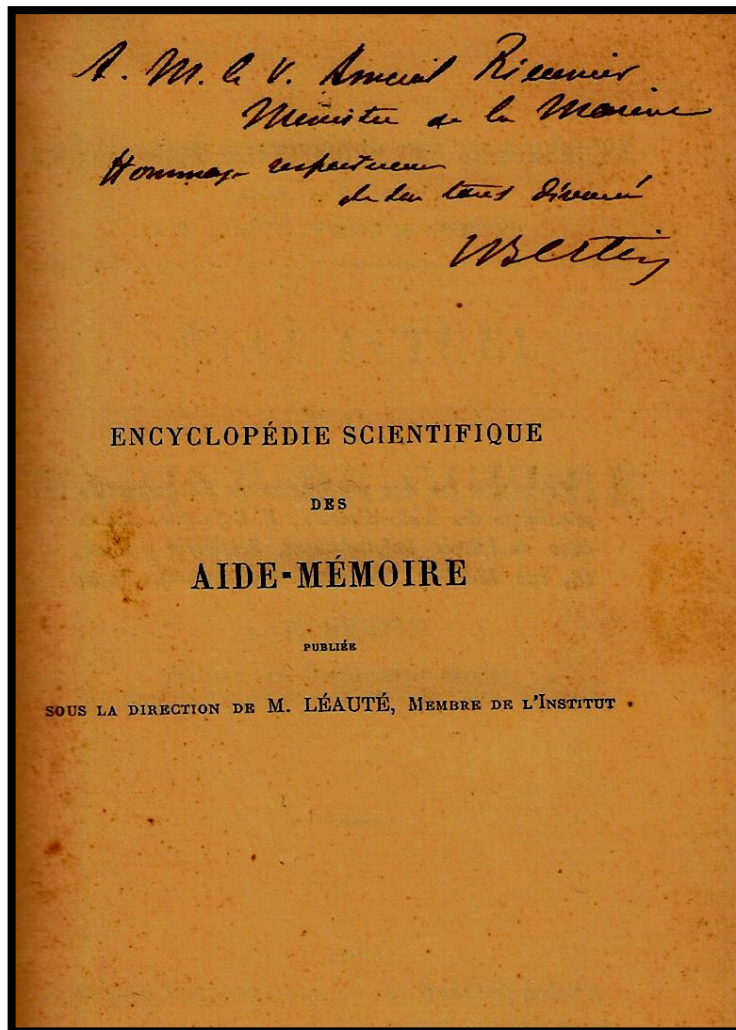
MM. Paul Fournier, de l'Académie des Inscriptions.
Prosper Gervais, de l'Académie d'Agriculture.
Henri Lemonnier, de l'Académie des Beaux-Arts.

« La Ligue Française » mettait : « L'amour de la Patrie et la volonté de servir au-dessus de tous les partis, préparant ainsi l'union sacrée et le triomphe final de la grande guerre ».

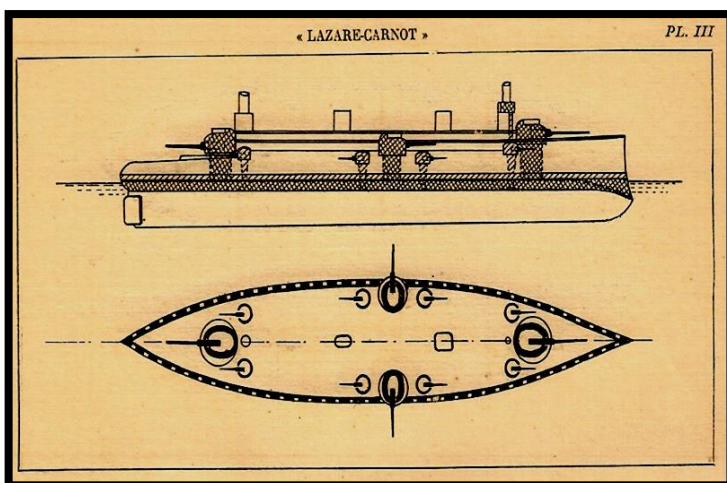
© Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

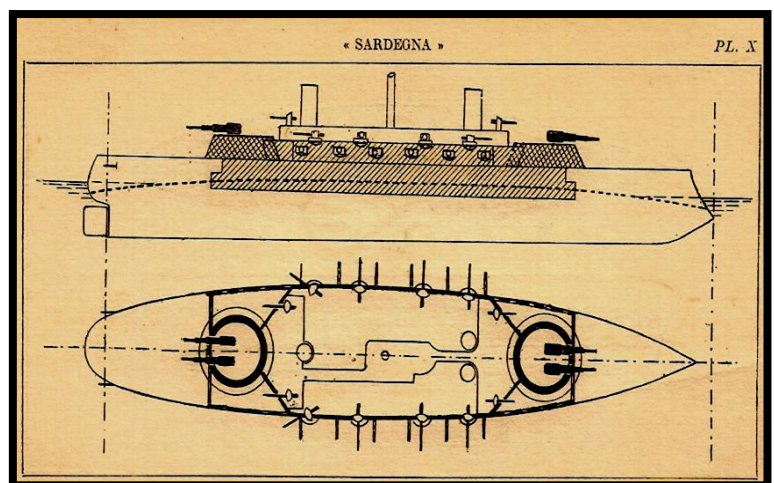
BERTIN : ÉTAT ACTUEL DE LA MARINE DE GUERRE.



« État Actuel de la Marine de Guerre », 1893, par L. E. Bertin : Directeur des Constructions Navales, Directeur de l'École d'Application du Génie Maritime - « A Monsieur le Vice-amiral Rieunier, Ministre de la marine, Hommages respectueux de son tout dévoué. Signé: Émile Bertin ». Extraits du livre sur l'État des diverses Marines sur le Plan Mondial : Planche III et Planche X.



« Lazare Carnot ».



« Sardena » (Marine Italienne).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

**Émile Bertin : Cofondateur avec Émile Guimet
de la Société Franco-japonaise de Paris en 1900.**
**Émile Bertin : 1^{er} Président de la Société Franco-japonaise de Paris,
qu'il présidera pendant plus de vingt années, jusqu'à son décès.**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

MM.

LE MINISTRE DU JAPON EN FRANCE.

BOISSONNADE. Ex-Conseiller légiste du Gouvernement japonais.

MEMBRES D'HONNEUR

MM.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS ET DES CULTES.

LE MINISTRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

PRINCE AUGUSTE D'ARENBERG, Membre de l'Institut.

PRINCE ROLAND BONAPARTE.

BOUSQUET. Ancien Conseiller d'État.
BRINCKMANN (D^r J.). . . Directeur du Muséum de Hambourg.
COLLIN-DELAUDD. . . Directeur de l'Office national du Commerce extérieur.
CROISSET. Doyen de la Faculté des Lettres.
DIOSY. Président du conseil de la *Japan Society*.
FLOURENS. Ancien Ministre des Affaires étrangères.
GONSE. Homme de Lettres.
HANOTAUX. Membre de l'Académie française.
HIRAYAMA. Sénateur.
JANSSEN. Membre de l'Académie des Sciences.
KURINO. Ministre du Japon, à Paris.
LIARD. Vice-recteur de l'Académie de Paris.
LUCY-FOSSARIEU (de). . . Consul de France.
ROUJON. Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.
SAÏONJI (M^{re}). Président du Conseil privé impérial.
SCHNEIDER. Maître de forges.
SÉNART. Membre de l'Institut.
SIEGFRIED. Ancien Ministre du Commerce.
SOCIÉTÉ DES ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE.
SUTÉMATSU (B^{on}). Ancien Ministre.
TÉRAOUTCHI. Général, Ministre de la Guerre.

BUREAU

MM.

BERTIN. Membre de l'Institut, Dir^r du
Génie maritime C. R. . . . *Président.*
GUIMET. Fondateur du Musée des re-
ligions. }
ITCHIJŌ (Prince). . . . Capitaine de frégate. } *Vice-Présidents.*
KOECHLIN. Publiciste. }
MÈNE D^r. Docteur en médecine. }
RÉGAMEY (Félix). . . . Peintre orientaliste. } *Secrétaire général.*
ARCAMBEAU. Professeur. } *Bibliothécaire archiv.*
DUFOURMANTELLE. . . . Secrétaire général de l'Al-
liance française. } *Trésorier.*
BANNO. Négociant. } *Trésorier adjoint.*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM.

ALÉVÈQUE. Professeur.
AMARI. Chancelier de la légation du Japon.
ANCELET. Docteur.
ARNAUD. Notaire.
BÉNAZET. Attaché au Musée du Trocadéro.
BETHMANN (B^{on} de). . . . Banquier.
BRUNET. Général de division.
DESLANDRES. Membre de l'Institut.
DESHAYES. Conservateur-adjoint du Musée d'Ennery.
HEURTEL. Capitaine de frégate de Réserve.
HISHAMATSOU (C^{ie}). . . . Attaché militaire.
KEMP (Robert). Publiciste.
KRAFFT (Hugues). . . . Membre du Conseil d'Adm. de l'U.C. des arts décoratifs.
LABRY (C^{ie} de). Capitaine de cavalerie.
LEBEL (J.). Littérateur.
MAZELIÈRE (M^{re} de la).
METMAN. Conservateur du Musée des Arts décoratifs.
NAGAOKA. Secrétaire de légation.
OTCHIAÏ. Secrétaire de légation.
OPPEINHEIMER. Négociant.
ROUART. Ingénieur.
TATSUKÉ. Secrétaire de légation.
VEVER. Négociant.

Composition du Conseil d'Administration. — Par séries.

Première	Deuxième	Troisième	Quatrième	Cinquième
P ^{re} ITCHIJŌ	LEBEL	ARCAMBEAU	RÉGAMEY	G ^{al} BRUNET
METMAN	ARNAUD	DESHAYES	KOECHLIN	C ^{ie} HISHAMATSOU.
ALÉVÈQUE	N	DUFOURMANTELLE	BERTIN	AMARI
OPPEINHEIMER	GUIMET	N	D ^r ANCELET	NAGAOKA
H. KRAFFT.	BÉNAZET	OTCHIAÏ	BANNO	TATSUKÉ
VEVER	N	HEURTEL	R. KEMP	M ^{re} de la MAZELIÈRE
DE LABRY	D ^r MÈNE	A.-H. ROUART	DE BETHMAN	DESLANDRES

La première série sera soumise à réélection en 1907.

**Société Franco-japonaise de Paris, fondée le 16 Septembre 1900,
Cofondateurs : Émile Bertin / Émile Guimet.**

Président : Émile Bertin. Vice-président : Émile Guimet, Fondateur du Musée des Religions à Paris.
**On remarque d'anciennes figures françaises emblématiques du Japon de Meiji Tennō, notamment
le Président d'Honneur : Gustave Boissonnade, Fondateur du Droit Moderne au Japon.**

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Reconnaissance et Gratitude Japonaises à la Mémoire d'Émile Bertin.

La Société Franco-Japonaise prie

de lui faire l'honneur d'assister à la réunion qu'elle tiendra, à la Salle d'Éna (Avenue d'Éna, 10) le Vendredi 24 Mai à 15 h. 30, pour commémorer l'œuvre au Japon de Louis Émile Bertin.

Cette réunion sera honorée de la présence de S. Exc. l'Ambassadeur du Japon à Paris et de celle de représentants du Ministère de la Marine et de l'Académie des Sciences.

Elle se terminera par des danses japonaises exécutées par M. Yoshio Aoyama et par des projections présentées par M. Hackin.

*Cette invitation est valable pour deux personnes
Prière de la présenter à l'entrée*

*R. P. V. P.
(Secrétariat de la Société)
24, rue Greuze, Paris XVI^e)*

Société franco-japonaise de Paris

*Siège : Palais du Louvre-Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris (1^{er})
Secrétariat Général : 24, rue Greuze (16^e)
Bibliothèque : Maison du Japon, Cité Universitaire, 3 et 5, boul. Jourdan (14^e)
Trésorier : 33, rue Cambon (1^{er})*

RÉUNION du 24 MAI 1935

EN L'HONNEUR DE

LOUIS-ÉMILE BERTIN

LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY

22, rue Soufflot, 22 — PARIS (V^e)

1935

Publications de la Société franco-japonaise de Paris

LOUIS-ÉMILE BERTIN

SON ROLE

DANS LA CRÉATION DE LA MARINE JAPONAISE

PAR LE

Capitaine de vaisseau TOGARI

Attaché naval
près l'Ambassade Impériale du Japon à Paris

Avec une préface de **Ch. FRANÇOIS**

Ingénieur général de 1^{re} classe du Génie maritime
Directeur central des Constructions navales

LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY

22, rue Soufflot
PARIS (V^e)

CHARLES-LAVAUZELLE & C^e

Editeurs militaires
124, boulevard Saint-Germain
PARIS (VI^e)

1935

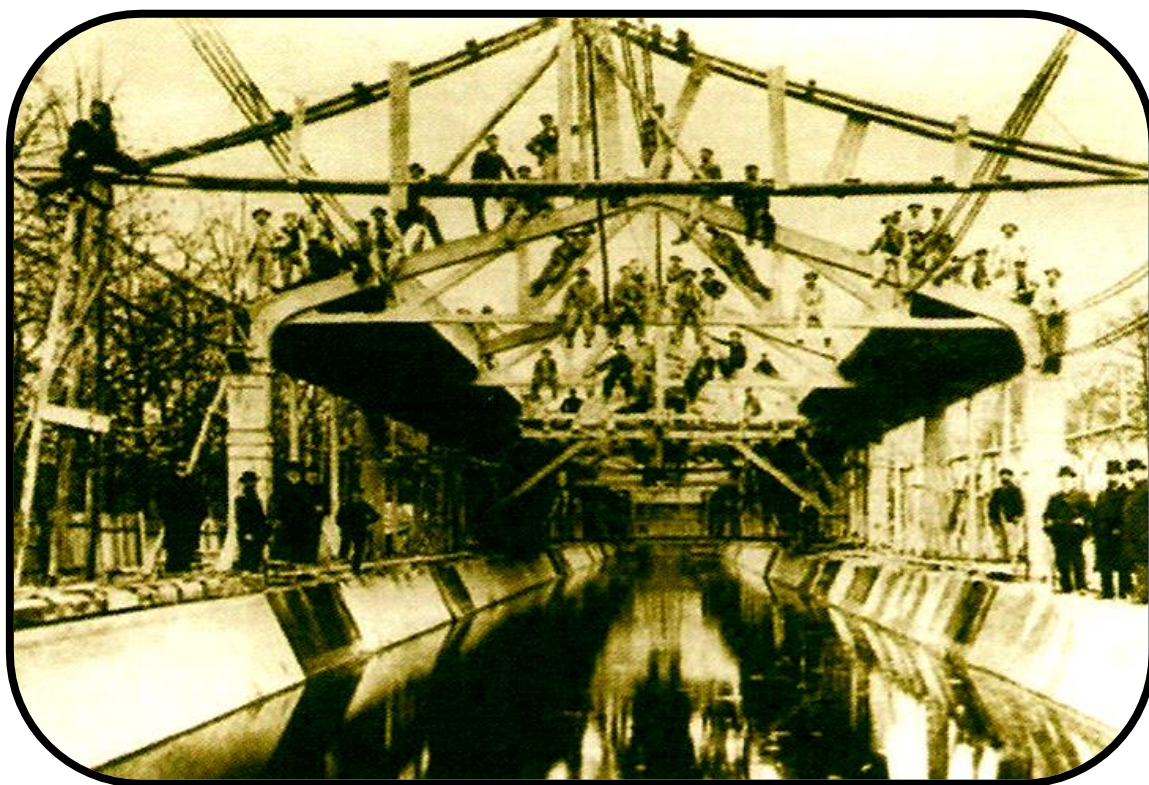
Extraits du discours

de son Excellence Monsieur Sato,
Ambassadeur du Japon :

« ... Lorsque Bertin partit pour le Japon à la fin de l'année 1885, il avait déjà derrière lui un brillant passé d'ingénieur et de savant. Ses travaux sur la ventilation, puis la stabilité des navires, l'admirable invention du cloisonnement, adopté dès cette époque sur dix sept navires de différentes nations, lui avait valu une belle réputation, en même temps que l'estime de son grand prédécesseur, Dupuy de Lôme et les distinctions qui avaient ouvert sa carrière académique. Mais peut-être puis-je dire que la mission de Bertin au Japon allait lui permettre de donner pleinement toute la mesure de son immense talent dans la création de notre marine... il fit bénéficier nos marins de ses conseils dans un grand nombre de domaines qui furent toujours accueillis avec déférence et gratitude, mais avec la pleine adhésion de l'esprit et du cœur ; car Émile Bertin avait su gagner la confiance de tous les Japonais qui le rencontrèrent..... », 24 Mai 1935.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Bertin Inventeur et Créateur du Bassin d'Essais des Carènes à Paris.



Bertin : Construction, en 1906, du Bassin de Traction du Boulevard Victor à Paris.

Le Grand Patron du Génie maritime Émile Bertin va œuvrer en vue de la création d'un Bassin d'Essais à Paris pour l'étude des carènes en modèles réduits, (à une période où les essais de ce type n'étaient même pas envisagés). Le Bassin d'Essais des Carènes de Paris est par conséquent, grâce au génie d'invention d'Émile Bertin, le plus ancien laboratoire d'hydrodynamique navale au monde, depuis sa mise en service en 1906 ; son Bassin de Traction de 160 m de long était aussi le premier et le plus grand au monde.

PORT DE TOULON.

DIRECTION DES CONSTRUCTIONS NAVALES.

Au retour du Japon :

1890. Émile Bertin, directeur - adjoint des Constructions Navales du Port de Toulon.

© Collection Privée Hervé Bernard

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Bertin détaché pour l'Exposition Maritime Internationale de Chicago

U.S.A - 1893.



Supplément « Le Petit Journal » daté du 20 Mai 1893.
EXPOSITION MARITIME INTERNATIONALE DE CHICAGO
(États-Unis d'Amérique)
Pavillon du Gouvernement
(L'un des plus beaux édifices de l'Exposition).
© Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Bertin Commissaire Général de l'Exposition Maritime Internationale de Bordeaux, en 1907.



LES COMMISSAIRES ÉTRANGERS DE L'EXPOSITION MARITIME INTERNATIONALE DE BORDEAUX, EN 1907.

Au centre le Commissaire Général de l'Exposition Maritime l'Illustre Savant
Émile Bertin, Directeur du Génie Maritime, Membre de l'Institut
Commandeur de la Légion d'Honneur.



Émile Bertin - Commissaire Général de l'Exposition Maritime de Bordeaux - Créateur de la flotte de guerre moderne du Japon fut invité par l'Amiral Ijūin Gorō (1852-1923) à dîner, le jeudi 1^{er} Août 1907, à bord du splendide Cuirassé *Tsukuba*, navire-amiral, mouillé au Verdon avec le cuirassé *Chitose*, deux bâtiments de l'Escadre japonaise envoyés de façon officielle par le *Pays du Soleil Levant* à l'Exposition Maritime Internationale de Bordeaux, en 1907.



Le croiseur cuirassé *Tsukuba*, navire-amiral de l'Empire du Soleil Levant, mouillé au Verdon le 1^{er} août 1907.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

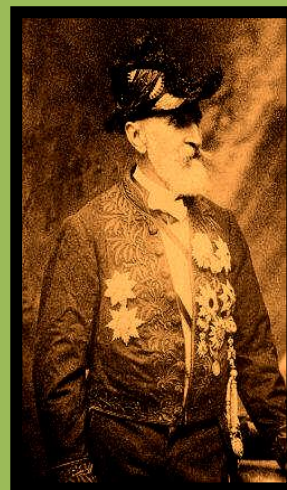


Émile Bertin en Habit d'Académicien.
Fondateur de la Marine Militaire du Japon.
Savant et Inventeur de Renommée Universelle*.

CRÉATEUR DE
LA MARINE
MILITAIRE MODERNE
JAPONAISE.

LAROUSSE DU XX^e SIÈCLE.
Nouveau dictionnaire
encyclopédique en six forts
volumes grand in-4°.
Édition 1932

Louis, Émile Bertin figurera dans
les dictionnaires jusqu'à la grande
Guerre 1939-1945



BERTIN (Louis-Émile), ingénieur du génie maritime français, né à Nancy en 1840, mort à La Glacière (Manche) en 1924. Membre de l'Académie des sciences (1903), de l'Académie de marine (1921). Il créa la marine militaire du Japon où il avait été détaché en mission, et à son retour en France devint directeur de l'Ecole du génie maritime, puis en 1895 directeur des Constructions navales.

- * Émile Bertin construisit en France et au Japon environ 150 bâtiments de surface.
Créateur - Inventeur : Tranche cellulaire dite « Caisson Bertin » - Manche à air -
Bassin des carènes à Paris (1^{er} au monde) - Quilles latérales antiroulis, etc.
Celui qui a fait de la France, en 1898, la Deuxième Puissance Maritime Mondiale.